

Les folles envolées de Geysir le geyser

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 75

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830519>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A proximité de l'ancêtre des geysers qui a perdu de sa vigueur, son petit frère Strokkur crache à une vingtaine de mètres de haut toutes les 5 à 10 minutes.

Les folles envolées de Geysir le geyser

Ce geyser situé en Islande a donné son nom à l'ensemble de ce phénomène géothermique fascinant. Il est emblématique de l'activité volcanique de cette île.

Son passé lui a valu une réputation qui dépasse les frontières islandaises et s'est inscrite à jamais dans l'histoire comme dans les dictionnaires ! Geysir, dont la première mention nous ramène au XV^e siècle, a en effet donné son nom (*gjósa* signifiant « jaillir » en islandais) au phénomène géothermique nommé geyser.

Aujourd'hui, Geysir n'a plus la fougue d'antan. En 1845, ses jets atteignaient 170 mètres. Il est plus paresseux (trois jets par jour) et moins vigoureux (quelques dizaines de mètres de hauteur) qu'avant, même s'il a des soubresauts, comme en juin 2000, où un séisme lui a permis de projeter sa colonne d'eau à 122 mètres de haut.

« Le cycle éruptif se modifie au gré des changements très ténus des conditions hydrologiques et de l'activité volcanique, explique Samuel Jaccard, professeur à l'Institut de géologie de l'Université de Berne. Généralement, après un séisme, l'activité augmente, mais cela peut aussi avoir l'effet inverse, car les quelque 1000 geysers présents sur notre planète sont soumis à un équilibre très fragile. »

Comment expliquer l'existence de ce phénomène ? « C'est un peu comme une immense cocotte-minute dont la chaleur serait fournie par des roches en fusion, répond le spécialiste. L'eau (généralement de pluie) qui s'est infiltrée dans les fissures de la roche atteint une chambre magmatique en profondeur où elle est chauffée, puis expulsée par la pression vers la surface en un puissant jet d'eau et de vapeur. Une fois vide, le réservoir d'eau se remplit à nouveau et le phénomène peut recom-

mencer. Les geysers sont uniquement observés dans les zones volcaniques où le magma se trouve proche de la surface terrestre, à savoir, la plupart du temps, en Islande, Nouvelle-Zélande, Russie et dans le parc américain de Yellowstone. »

DU SAVON DÉCLENCHÉUR

L'homme a aussi ses petites astuces pour stimuler les geysers. « L'ajout de savon permet de diminuer la tension superficielle de l'eau qui bouillonne en profondeur, stimulant ainsi les éruptions. En d'autres termes, ce procédé facilite le passage de l'eau de son état liquide à sa forme gazeuse, induisant le jaillissement d'eau et de vapeur. Il est en principe interdit de le faire avec Geysir, d'une part pour des raisons environnementales, d'autre part dans l'espoir qu'il retrouve sa vigueur d'antan, mais il se murmure que cela se pratique une fois l'an, lors de la fête

nationale ! » A quelques mètres de là, son petit frère Strokkur joue au grand et crache ses ambitions à une vingtaine de mètres de haut toutes les 5 à 10 minutes, précisément grâce à l'addition de savon.

Car Geysir, c'est aussi le nom de tout un site où s'alignent d'autres phénomènes géothermiques (sources chaudes, solfatares, fumerolles, mares bouillonnantes) comme l'emblème d'une terre contrastée et rythmée par ses bouillonnements intérieurs. « Les caractéristiques géologiques de cette île sont uniques, car elle se trouve sur la dorsale océanique séparant les plaques tectoniques eurasiennes et nord-américaines, rappelle Samuel Jaccard. Autre particularité géologique : elle se situe à l'aplomb d'un point chaud qui lui a donné naissance il y a 16 à 18 millions d'années. La conjugaison de ces deux phénomènes permet la remontée de magma à proximité de la surface terrestre. L'arrivée presque constante de lave volcanique qui se solidifie ne cesse donc de redessiner ces magnifiques et si particuliers paysages. »

FRÉDÉRIC REIN

LA MASCOTTE DE L'ÎLE

Avec son costume noir et blanc style costard, ses pattes orange et son bec volumineux teinté de rouge, de bleu et de jaune, il revêt au quotidien (et surtout en période nuptiale) ses habits des grands jours. Certains le surnomment perroquet des mers, eu égard à son bec coloré, d'autres petit frère du Nord, en référence à ce plumage qui fait penser à un religieux. C'est d'ailleurs très religieusement que l'on observe le macareux moine. De la taille d'un pigeon, ce volatile marin peu farouche se croise un peu partout sur les pentes enherbées et les falaises du pays, comme les îles Vestmann (la plus grande colonie au monde, avec 10 millions d'individus !) ou à Latrabjarg. Nombreux sont les touristes à le prendre en photo, telle la mascotte de toute une île.

